Mairie de Colombes

29 novembre I 12 décembre 2016







Contact presse: Anne Betton 06 06 63 51 03 66

Fous de gourmandise

« L'expo qui combat les idées reçues »

Semaine pour l'emploi des personnes handicapées (du 14 au 20 novembre 2016)

La photographe Anne Betton et <u>les Fourneaux de Marthe et Matthieu</u>, Esat* n'employant que des personnes vivant avec un handicap psychique, se sont associés pour créer cette exposition itinérante afin de changer le regard sur les personnes qui exercent au sein de ces établissements, trop souvent cantonnées à un regard qui ne les perçoit que comme handicapés, alors qu'ils sont de réels professionnels avec toutes les exigences que cela comporte. Et ils ont le droit d'être perçus comme tels.

Pourquoi s'être engagé dans ce projet ?

Dans le projet précédent, <u>Donnons un visage à la maladie psychique</u>, j'ai été amenée à rencontrer un cuisinier travaillant au sein de cet Esat. Il était fier de son travail et des clients « prestigieux » et jamais n'a jugé utile de me préciser que ce n'était pas une entreprise ordinaire. De son côté, Véronique Claude, la directrice de cet Esat, a pris connaissance de mon travail par une travailleuse ayant assisté à une exposition précédente.

De notre rencontre est né ce désir de réaliser des photographies des travailleurs, autant dans leur environnement professionnel pour montrer la professionnalisation de leur activité de traiteur, à laquelle pourtant peu d'entre eux étaient destinés, que dans leur environnement personnel afin de les mettre en valeur et, quelque part, les remercier de la confiance qu'ils nous ont témoigné en acceptant de participer à ce projet. Mais aussi pour montrer que tous ont une vie en dehors de leur travail, comme tout un chacun.

INVITATION « Fous de gourmandise »

Vernissage mercredi 30 novembre 2016 à 18h00



Ont le plaisir de vous convier à l'exposition photographique « Fous de gourmandise »

Du 29 novembre au 12 décembre 2016. Entrée libre du lundi au vendr<u>edi de 8h30 à 17h30 et le samedi de 9h00 à 12h00.</u>

Réponse souhaitée avant le 22 novembre 2016 par email à lesfourneaux@acsc.asso.fr

Pourquoi avoir délaissé le noir & blanc au profit de photographies presque uniquement en couleurs ?

Nous avons souhaité créer une proximité entre le grand public et les travailleurs. Il nous a semblé que l'utilisation de la couleur laissait moins de place à l'imagination et inscrivait le travailleur dans son environnement tel qu'il est, sans qu'il ne soit imaginé.

Quel était votre perception des Esat avant d'accepter ce projet ?

J'ai eu des termes durs vis-à-vis de ces structures, sans pour autant les nommer. Je ne comprenais pourquoi on ne créait pas de mixité sociale en intégrant les travailleurs dans des entreprises, aux côtés de salariés sans pathologie déclarée, afin d'atteindre l'obligation d'emploi de travailleurs handicapés, à hauteur de 6%.

Communiqué de presse

En quoi votre immersion au sein de cet Esat et les tête-à -tête avec chacun des 20 travailleurs photographiés ont changé votre regard sur ces structures ?

J'ai d'abord passé 2 jours au sein des cuisines avant d'accepter le projet. Si le fonctionnement ne m'avait pas convenu, je n'aurais pas pu faire ce projet. Je suis une photographe engagée sur les thèmes sociaux que je présente, et tout particulièrement sur celui de la santé mentale puisque je suis moi-même touchée.

Ensuite, je me suis aperçue que le système mis en place permettait à chacun de travailler à son rythme. Sans pression. Les moniteurs, véritables professionnels expérimentés, sont là pour encadrer, montrer, apprendre, déléguer et sont la vraie variable d'ajustement, permettant ainsi aux travailleurs de ne pas faire de journées à rallonge si cela était nécessaire.

Mais eux, les travailleurs, les modèles, les intéressés, qu'en disent-ils ?

Et bien justement, beaucoup de choses... positives ! Moi qui croyais que la plupart étaient là par défaut, faute de pouvoir exercer dans le milieu ordinaire, je me rends compte que je me suis trompée. Certains viennent du milieu ordinaire, d'autres y sont retournés lors de « mise à disposition » et tous, même si certains poursuivent ce but d'intégrer une entreprise lambda, sont là de leur plein gré. Tous témoignent de l'autonomie créée grâce à cet emploi et la satisfaction d'appartenir à la société. C'est cela que j'ai tenté de retranscrire dans les légendes des photographies.

Et côté salaire, on entend souvent que ce sont des emplois sous-payés et que, de ce fait, il ne peut y avoir de réelle considération du travailleur ?

Effectivement, lorsque j'ai interrogé les personnes sur les réseaux sociaux, au préalable, je me suis rendue compte que tous – comme moi d'ailleurs – pensaient que le revenu généré était extrêmement faible, bien inférieur au smic. Or, pour exercer dans ce type d'établissement, il faut avoir reçu une orientation de la mdph, ce qui va de pair avec l'octroi de l'AAH. Cette allocation se cumule au salaire, ainsi qu'à la prime pour l'emploi. Ils ne sont donc lésés d'aucune façon et, même s'ils ne relèvent pas du droit du travail, ils cotisent pour la retraite et bénéficient de la sécurité sociale ainsi que d'une mutuelle. Comme quoi, les idées reçues ont la vie dure !

Au final, quel but poursuit cette exposition?

Informer pour estomper les préjugés afin que les travailleurs ne souffrent plus du regard dévalorisant que le grand public peut porter sur eux, sur ce type d'établissement. Certains se lèvent à 5 heures du matin, beaucoup ne le feraient pas !

En permettant à cette exposition d'être accueillie au sein d'entreprises, en plus des mairies, nous permettons à tout un chacun de mettre un visage, un nom, sur ces établissements tout en se rendant compte que cela pourrait être eux, pourrait être nous. Car oui, personne n'est à l'abri de la maladie psychique et les accidents de vie existent. La maladie brise des parcours (tel Christophe, architecte DPLG et travailleur Esat, en photo sur l'invitation), condamne des gens, mais on peut apprendre à vivre avec.

A PROPOS D'ANNE BETTON

Anne Betton est née 1978 et est diplômée de l'Ecole Boulle. Installée comme auteur-photographe depuis 2013, elle s'est spécialisée sur le thème de la santé mentale, notamment grâce au projet « Donnons un visage à la maladie psychique » exposé au Conseil Economique et Social, puis dans une galerie parisienne avant de partir, dernièrement, à Genève.

Concernée de près par la maladie psychique, elle a su faire de ce handicap une force, en mettant en images les personnes qui vivent au quotidien avec ces troubles que sont principalement la bipolarité, la dépression et la

Communiqué de presse

schizophrénie. Son approche est basée sur l'échange et ses photographies sont empreintes de réalisme. Ni misérabilisme, ni idéalisation, elle représente les personnes dans leur environnement, telles qu'elle les perçoit. En remettant l'humain et ses difficultés au centre de ses préoccupations, Anne Betton se rapproche de ce qu'on appelle la photographie humaniste.

Lors du projet « Fous de gourmandise », elle s'est d'abord mêlée aux travailleurs, dans les différents laboratoires. C'est à ce moment que les prises de vue en milieu professionnel ont été réalisées. Forte de ce premier contact, des rendez-vous ont ensuite été pris avec les travailleurs souhaitant participer au projet, prenant ainsi une part active au changement de regard qu'ils souhaitent voir opérer à leur égard.

Anne Betton a alors accompagné les travailleurs dans une mise en valeur d'eux-mêmes, qu'elle soit physique ou psychique en tentant de capturer des émotions positives lors de leurs échanges, ce qui nécessite un vrai travail en amont, afin d'établir une confiance réciproque et un lien assurément dénué de tout jugement.

Pour en savoir plus : <u>www.annebetton-photographe.com</u>

A PROPOS DES FOURNEAUX DE MARTHE ET MATTHIEU, TRAITEUR SOLIDAIRE

L'ESAT a été créé fin 1989 pour permettre à des personnes souffrant de troubles psychiques stabilisés d'accéder à un emploi valorisant dans un environnement adapté.

Les travailleurs handicapés, au nombre de 70 environ, sont encadrés par des cuisiniers et des pâtissiers confirmés, qui leur transmettent le goût des belles et bonnes choses tout en les formant.

L'ESAT est installé aux portes de Paris, à Colombes, dans un laboratoire de 600 m2. Nos clients sont essentiellement des entreprises mais aussi quelques collectivités locales ou des particuliers. Nous proposons des plateaux repas, cocktails, buffets et petits déjeuners. Ils sont faits maison, à base de produits frais.

Pour en savoir plus : www.esatfmm.com

AGENDA

Une quarantaine de photos seront exposées du 29 novembre au 12 décembre dans le hall de la mairie de Colombes, ville dans laquelle sont implantés les Fourneaux de Marthe et Matthieu.

Le vernissage est prévu le mercredi 30 novembre à 18h, en présence de Madame la première adjointe au Maire Caroline Coblentz. Une réponse est demandée avant le 22 novembre. Le buffet sera réalisé par les travailleurs de l'Esat.

*Les Esat (Etablissements et Service d'Aide pour le Travail) offrent aux personnes qui du fait de leur handicap ne peuvent travailler en environnement ordinaire de travail, une insertion sociale et professionnelle. Pour certains, ils sont une passerelle pour accéder à un emploi ordinaire. D'autres viennent du milieu ordinaire.

Cette exposition a été rendue possible grâce aux contributions de **70 donateurs privés** et au soutien des associations **Sainte Geneviève** et **APPOS**.







